Vol. I. SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 19 OCTOBRE 1921 No. 48

ABONNEMENTS

Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces

Par pouce ——————————50 sous

ANNONCE LEGALES
1ère insertion, parligne ....12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MA[...]OBA
EST PUBLI[...] [...]MPRIMÉ
TOUS LE[...] [...]RCREDIS

Toutes com[...]ions concernant le journal ou [...]nerie devront être adressées :

Le Manitoba
42, Avenue Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : 1235

COUPS DE PLUME

Ce mouvement politique, (le mouvement progressif) est essentiellement un mouvement de libéralisme; maintenant, ne vous énervez pas; je ne veux pas dire le libéralisme dans le sens de libéralisme d'un parti désigné sous ce nom, je veux dire un libéralisme dans le sens du mouvement qui a affranchi l'Italie, libéralisme qui s'est infiltré dans tous les pays anglo-saxons en faveur d'une démocratie meilleure et d'aspirations plus nobles dans l'administration gouvernementale.

Voilà ce que je veux dire, et ce mouvement est dans "tous ses points essentiels un mouvement de libéralisme."

Cette déclaration de principes que nous avons reproduite la semaine dernière a été faite à Brandon, le 5 du mois courant par M. Crerar, le chef du parti fermier.

Cette déclaration, depuis sa publication dans les journaux, n'a pas, que nous sachions, reçu aucune dénégation de la part de celui qui l'a faite.

Pour nous, à moins que nous fassions grossièrement erreur, cela veut dire le libéralisme qui s'est rendu coupable de la plus odieuse des spoliations en foulant aux pieds les droits sacrés du Saint-Siège et en faisant prisonnier le Pape du Vatican, le successeur de Pierre, le vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

Pour nous ce libéralisme veut dire, le libéralisme qui a spolié les catholiques du Manitoba de leurs droits à des écoles religieuses et cela, non seulement contre le droit naturel des parents, mais de plus, contre le droit défini et ratifié par contrat.

Ce libéralisme sera odieux à toute conscience catholique aussi longtemps qu'il n'aura élargi ses principes et aussi longtemps qu'il n'aura acquis cette conception du droit et de la justice qui lui fera remettre au Pape et aux catholiques ce qui leur a été criminellement enlevé par la force brutale.

De tous temps le peuple Canadien-français a combattu ce libéralisme et nous ne saurions oublié l'acte généreux de nos Zouaves lors de l'invasion des Territoires du Saint-Siège par les troupes piémontaises.

Comme Canadiens-français et comme catholiques nous protestons contre cette doctrine néfaste.

Nous croyons qu'un chef politique, qui a l'ambition de prendre la direction des affaires publiques dans un pays au bon tiers catholique, est bien maladroit de proférer un tel langage dont le sens s'allie fort mal du reste avec ses protestations de respect pour toutes les races et toutes les dénominations religieuses.

* * *

Il convient d'ajouter que M. Crerar vient de lancer un manifeste officiel dans lequel il définit de nouveau son libéralisme.

Cette fois il est plus prudent et plus vague.

Il repète bien que son libéralisme n'est pas "le libé-
"ralisme dans le sens de libéralisme d'un parti désigné
"sous ce nom, mais un libéralisme dans le vrai sens du
"mot libéral—(?)—un libéralisme qui fait disparaître
"tous les abus des gouvernements et qui satisfait à tous
"les besoins du peuple."

Vraiment, pour du nouveau, ça n'est pas très riche et la formule est plutôt surannée.

Elle est simplement moins crue que la première et elle est une preuve que M. Crerar a, depuis son assemblée de Brandon, rencontré de bons amis qui lui ont fait remarquer son impair.

FREDERIC OZANAM

Nous voici déjà à la mi-octobre, l'hiver s'approche, l'hiver et son triste cortège..... Nous aurons encore des pauvres à soulager, il y en a toujours! Le souvenir d'Ozanam s'évoque tout naturellement. Une coupure d'un journal de France nous tombe sous la main, et cela nous amène à refaire une histoire bien connue... mais qu'on ne connaît pas assez.

Frédéric Ozanam appartenait à une famille de quatorze enfants. Précieuse faveur, en somme, à bien des titres, mais d'abord, pour un adolescent, parce qu'elle est une invitation à prendre sérieusement la vie et une exhortation au travail. Cette exhortation, le jeune Frédéric l'entendit. Dès seize ans, il sortait du collège "chargé de toutes les couronnes" et assez entraîné aux efforts de l'esprit pour mener de front une vie professionnelle consciencieuse et les tâches de l'apostolat.

Clerc d'avoué à Lyon jusqu'à 18 ans, il fut, en 1831, envoyé à Paris pour y poursuivre ses études de droit. Il y affronta avec gloire toutes les épreuves universitaires. Il y arma puissamment son intelligence pour mieux défendre sa foi. Il n'en trouva pas moins le loisir de pratiquer, en une époque indifférente ou hostile à de telles initiatives, les industries les plus inattendues de la charité, d'une charité parfaite, celle qui s'attendrit sur la peine des esprits comme sur les misères des corps.

Avocat à Lyon, à 23 ans, par nécessité de vivre, il restait fidèle à son désir profond d'enseigner. Le temps qu'il ne donnait point à l'exercice de sa profession et à celui d'une activité bienfaisante sans cesse sollicitée, il le consacrait à préparer deux thèses de doctorat ès lettres qu'il soutint bientôt avec éclat. Pourtant, il refusa le bénéfice de ce succès et, faisant violence à ses goûts, il accepta une chaire de droit commercial que la municipalité lyonnaise venait de créer afin de pouvoir rester près de sa mère veuve.

Mais celle-ci mourut peu de temps après. Alors Ozanam s'en remit à ses destinées qui le conduisirent vers les plus illustres chaires de l'Etat, à la Sorbonne, où il enseigna la littérature étrangère. Ce lui fut un autre moyen de servir son pays et sa foi. Car on a pu dire de cet enseignement qu'il était une prédication, sans que d'ailleurs il ait jamais froissé ni de légitimes susceptibilités ni surtout la science elle-même. Et les forces qui lui restaient, après avoir sévèrement préparé son cours, il les donnait encore à l'Eglise et aux pauvres, qu'il publiât des travaux d'histoire variés à la gloire du christianisme, qu'il groupât autour de lui de jeunes étudiants pour enivrer leurs âmes des splendeurs de la science ou qu'il se dévouât à affermir et à développer la société de Saint-Vincent-de-Paul.

A 40 ans, il avait épuisé sa vie à aimer Dieu et son prochain. Il mourut au retour d'un voyage qu'on lui avait ordonné pour son repos et où il avait employé ses dernières forces à créer de nouvelles conférences de charité et à écrire de nouvelles pages pour la gloire d eson maître.

Quel fut donc l'apprentissage d'une telle vie? Dès le collège, un labeur persévérant et curieux enrichit l'intelligence et affermit la foi d'Ozanam. Non pas que cette foi n'ait connu, un temps, de douloureuses inquiétudes. Mais un prêtre, sagement consulté, les écarta. Il n'en resta au jeune homme que le souvenir des souffrances morales nées du doute et l'effroi du péril couru; de quoi il voulut préserver les âmes qui l'entouraient. Et le voici, à un âge difficile, propageant de toutes manières l'apologie de ses croyances, publiant partout les douceurs, les beautés, les mérites du catholicisme, écrivant et parlant, pressant ses amis de regarder en haut, tâchant par tous les moyens d'émouvoir les indifférents, contraignant par des manifestations respectueuses à la fois et fermes deux de ses maîtres à cesser contre la religion d'injustes attaques, donnant au reste toujours l'exemple de la plus aimable charité.

Du temps qu'il était encore "pauvre clerc de la basoche" à Lyon, il faisait paraître à l'honneur de la religion des articles d'une étrange maturité, ce qui n'est point loisible à tout le monde, mais il visitait aussi les pauvres, ce que chacun de nous peut faire. A Paris, sur un plus vaste champ, il n'eut de cesse qu'il n'ait fait entendre la vérité religieuse à l'immense jeunesse qui l'entourait et dont l'athéisme n'était en somme qu'ignorance. D'un tel zèle est née l'institution des conférences d eNotre-Dame, obtenues de l'archevêque de Paris par les sollicitations d'Ozanam, auxquelles des milliers d'hommes et de jeunes gens doivent d'avoir connu ou réappris les voies véritables de la consolation et de l'espérance. Aux premières années de leur existence, l'éloquence géniale de Lacordaire brise tant de préventions et si complètement que le catholicisme persécuté de 1835 était devenu en 1848 un catholicisme triomphant. Ce fut aussi grâce à d'autres initiatives d'Ozanam et de ses amis.

Peu après son arrivée à Paris l'active sympathie d'un homme de bien, M. Bailly, lui avait permis de réaliser un de ses plus chers desseins et d'organiser "une réunion d'amis travaillant ensemble à l'édifice de la science sous l'étendard de la pensée catholique," quelque chose comme un cercle d'études, incertain encore de sa forme et de ses procédés, mais bien vivant, où les problèmes les plus divers d'histoire de littérature, de philosophie furent discutés avec passion, sans assez de prudence toutefois. On avait commis l'erreur d'admettre là plusieurs jeunes esprits ou mal avertis ou violemment hostiles à la religion. Or, il ne se fait rien de bon au sein d'une coopérative d'idées si ses membres ne s'entendent pas sur quelques principes essentiels. Les "conférences d'histoire" n'avaient pas été d'ailleurs sans éclairer bien des âmes de bonne foi. La rayonnante pensée de leur ardent promoteur y eût suffi. Mais, mal conçues, elles ne tardèrent pas à végéter. Du moins ne moururent-elles pas sans avoir réalisé un suprême bienfait.

Les difficultés qu'elles rencontraient avaient suscité dans l'esprit d'Ozanam des réflexions comme celles-ci: "A Paris, nous sommes des oiseaux de passage, éloignés pour un temps du nid maternel et sur lesquels l'incrédulité, ce vautour de la pensée, plane pour en faire sa proie.. Eh! bien, il s'agit, avant tout, que ces faibles oiseaux de passage se rassemblent sous un abri qui les protège, que ces jeunes intelligences trouvent un point de ralliement pour le temps de leur exil... Or, le lien le plus fort, le principe d'une amitié véritable, c'est la charité... et, l'aliment de la charité, ce sont les bonnes oeuvres."

De cette pensée, qu'Ozanam fit bientôt partager à sept de ses camarades des "conférences d'histoire," est issue la société de Saint-Vincent-de-Paul, la plus efficace et la plus sublime des organisations de bien.

Semaine Religieuse de Montréal.

DANTE ET LE DOGME CATHOLIQUE

(*Semaine Religieuse de Québec*)

Après les louanges éloquentes que le Souverain Pontife vient d'adresser à Dante Alighieri, dans l'Encyclique à l'occasion du sixième centenaire de la mort du grand poète, il n'y a plus à se demander si le chantre de la "Divine Comédie" est vraiment l'un des fils de l'Eglise catholique dont la gloire a projeté le plus d'éclat sur cette Mère admirable.

Quel est, en effet, en dehors des saints, l'homme dont la mémoire et les oeuvres extraordinaires ont reçu les hommages publics que déjà plusieurs fois Dante a recueillis sous le gouvernement des Papes, et de la bouche des Papes eux-mêmes, notamment de Paul III, de Paul IV, de Clément XIII, de Léon XIII, de Pie X, et enfin de Benoît XV? Quel est, toujours sans parler des saints, l'homme de grand mérite qui a été exalté dans une encyclique pontificale; Selon nous, il n'y a, après Dante, que Christophe Colomb.

Dante Alighieri et Christophe Colomb, voilà les deux hommes vraiment grands à la louange desquels la parole du Vicaire de Jésus-Christ, par l'organe des documents les plus solennels, s'est fait entendre de Rome. La parole romaine, franchissant les montagnes et traversant les océans, est allée exalter dans tout l'univers ces deux génies, que la lumière et la flamme du christianisme ont conduits jusqu'aux sommets les plus sublimes. Quel honneur et quelle gloire!

Christophe Colomb et Dante Alighieri sont bien nôtres: ils sont la gloire de notre religion, de notre foi, de notre Eglise catholique, de notre peuple chrétien.

* * *

Dante est nôtre. "Du trésor de la religion," écrivait Léon XIII, le 20 mars 1892, au Cardinal Galeati, archevêque de Ravenne, "il sut tirer des conceptions pures et sublimes; le souffle de la foi divine alimenta et fit grandir en lui la flamme du génie dont la nature l'avait doué; en sorte que la poésie, dont il avait pris la voix, chanta sur ses lèvres les plus augustes mystères en des vers que jamais auparavant n'avait encore entendus oreille humaine."

Jean de Virgile, ami de Dante, avait composé pour la tombe du poète une épigraphe en vers latins, qui commençait ainsi:

Theologus Dantes, nullius dogmatis expers.

Les beautés théologiques accumulées dans les pages immortelles de Dante on tdéjà fourni le thème de plusieurs savants ouvrages, qu'il serait trop long d'énumérer. Sous des formes diverses, la série de ces ouvrages s'allonge tous les jours, à mesure que les érudits scrutent plus avant la composition intime du Poème Sacré.

On peut affirmer qu'il n'y a dans la doctrine catholique aucun point auquel Dante n'ait touché, et n'ait donné, par ses vers immortels, les formes artistiques les plus exquises.

Prenons n'importe quel manuel de théologie dogmatique suivi dans nos Séminaires. Il serait facile d'éclaircir chaque traité à l'aide de passages de la "Divine Comédie," et d'obtenir de la sorte une espèce de "Summula Theologica Dantesca," très bien enchaînée et, au surplus, très attrayante. Ces petits traités de théologie dantesque à l'usage de la jeunesse étudiante pourraient fort bien se diviser comme suit: La Religion, l'Eglise, le Pape, Dieu, la Très Sainte Trinité, la Création, l'Homme, la Grâce, l'Incarnation et la Rédemption, les Sacrements, les quatre Fins, la Très Sainte Vierge.

Le Saint Père, dans l'Encyclique sur Dante, a donc trouvé un mot profondément juste, quand il a écrit que la "Divine Comédie" portait à bon droit le titre de "divine."

Ce poème, en effet, par ses fictions symboliques si variées comme par ses allusions à des personnages historiques, n'a d'autre fin que la glorification de la Justice et de la Providence divines. Justice et Providence qu'il nous montre gouvernant le monde dans le temps et dans l'éternité, punissant ou récompensant les actions aussi bien des individus que des sociétés.

Dans ce poème,—c'est toujours le Pape qui parle,—brillent d'un vif éclat la majesté d'un Dieu unique en trois Personnes, la Rédemption du genre humain par le Verbe divin fait homme l,'extrême bonté et la libéralité inépuisable de Marie Vierge et Mère, Reine du Ciel, et enfin la gloire céleste des saints, des anges et des justes. A ce tableau éblouissant Dante oppose le terrifiant contraste de l'abîme infernal et des damnés: anges déchus et hommes réprouvés.

Entre le ciel et l'enfer dantesques, il existe un séjour mitoyen: le purgatoire. Ce lieu est réservé aux âmes qui y sont arrêtées pour expier leurs fautes, dans leur ascension vers l'éternelle béatitude.

Dante nous présente ce triple état des âmes sous des figures poétiques qui lui sont toutes personnelles. Cependant, l'art vraiment inimitable et la puissance d'imagination étonnante du poète, art et imagination qui le portent aux plus hauts degrés du sublime, laissent apercevoir toujours les lumières supérieures qu'une foi sincère et une

(A suivre en page 2)

AU COLLEGE

Le vendredi 28 octobre 1921, à 8 heures précises, les élèves du Collège de Saint-Boniface donneront en l'honneur de Sa Grandeur Monseigneur Pietro di Maria, Délégué Apostolique au Canada, une séance dramatique et musicale. Le programme, des mieux élaborés, comprendra en outre de nombreux morceaux de musique, au lever de rideau intitulé: "La Meilleure Part", de J. Richer, et d'un drame contemporain du terroir intitulé: "Crise d'Ame."

L'entrée sera de 50c et les sièges réservés de 75c.

Les billets sont en vente dès maintenant au Collège.

LE NOUVEAU CONSUL DE FRANCE

M. Emile Naggiar remplace M. Henri Ponsot comme consul-général au Canada

Le gouvernement français vient de désigner le nouveau consul-général de France au Canada en remplaçant M. Ponsot par M. Emile Naggiar.

M. Naggiar a fait ses études à Lyon à l'institution des Minimes et à l'Université où il passa ses examens de licence d'Histoire, puis à Paris où il passa ses examens de licence de Droit et de Diplômé de l'Ecole des Sciences Politiques. Il entra ensuite au ministère des Affaires étrangères en 1908.

Après être resté dans divers services du Quai d'Orsay pendant quelques années, il fut nommé consul à Shanghaï, en Chine. Il eut pendant une grande partie de la guerre la direction de cet important poste qui est un point d'observation remarquable pour suivre les questions internationales du Pacifique. Il y a laissé le souvenir d'un agent actif et d'un sens très sûr et moderne s'étant rompu aux affaires si multiples et délicates qui se posent dans ce grand port d'Extrême-Orient. Il eut en même temps l'administration de la partie de la ville de Shanghaï connue sous le nom de concession française. C'est en vertu de ces dernières attributions que M. Naggiar eut à prendre en Chine à l'égard des Allemands certaines mesures de sûreté dont le souvenir n'est pas perdu à Shanghaï.

Il fut chargé ensuite d'une mission en Chine au Yunnam et sur les frontières de la colonie française de l'Indo-Chine. Rentré en France en 1920, il fut fait chevalier de la Légion d'Honneur avec une citation particulièrement flatteuse ainsi conçue:

"Consul à Shanghaï depuis
"1912. Maintenu à ce poste pen-
"dant la guerre et chargé de ce
"consulat général pendant deux
"ans. A fait preuve de rares qua-
"lités d'activité et d'intelligence
"dans des circonstances particu-
"lièrement délicates. Nommé con-
"sul au Yunnam, a rendu égale-
"ment dans cette mission des ser-
"vices exceptionnels."

Il fut nommé membre du jury du concours pour l'admission dans la carrière diplomatique et consulaire. Très jeune, puisqu'il a à peine quarante ans, M. Naggiar a l'intention de demeurer longtemps au Canada pour y développer sur le terrain pratique les relations entre le Canada et la France.

En France les divorces vont en augmentant

Paris, 15.—Les plus récentes statistiques démontrent que le nombre des divorces augmente considérablement, en France. En 1885, un an après l'adoption de la loi du divorce, les tribunaux avaient rendus 4,120 jugements. En 19'3, ce chiffre monta à 16,-335. Enfin, bien qu'on n'ait pas encore les chiffres exacts, depuis la guerre, on croit que le total de 39,000 cas a été atteint l'année qui suivit l'armistice.

Dante et le Dogme Catholique

(*Suite de la page* 1)

science approfondie du dogme catholique projettent sur ces trois grands tableaux de la dannation des réprouvés, de l'épreuve purifiante des bons et de la beatitude éternelle des bienheureux.

On est vraiment émerveillé de voir comment Dante a su, dans ces trois parties de son ouvrage, enchaîner dans un tout savant les dogmes énumérés plus haut de même que tous les autres. Et l'admiration ne fait que croître, à constater comment l'exposé du poète demeure toujours strictement conforme aux vérités révélées enseignées par l'Eglise, par les Pères, par les Docteurs de la théologie catholique. Car, on peut le dire sans crainte de se tromper, c'est chose impossible de trouver, dans tout le poème de ce génie immortel, un seul point de doctrine qui ne s'accorde et ne s'harmonise pleinement avec l'enseignement le plus orthodoxe de nos écoles catholiques.

R. P. ETIENNE IGNUDI,
des Frères Mineurs Conventuels,
Rome.

(à suivre)

A TRAVERS LES FAITS ET LES OEUVRES

(*La Revue Canadienne*)

Le mois qui s'achève a vu se tenir le deuxième congrès annuel de la ligue des nations. Plusieurs questions importantes y ont été traitées. La commission des amendements a abordé l'examen de la proposition canadienne relative à la suppression de l'article 10, qui impose aux Etats l'intervention armée en cas de conflit. La délégation française en a demandé le maintien intégral, jusqu'au jour où l'on connaîtra l'opinion des Etats-Unis au sujet de la société des nations. Sur la question du désarmement, M. Noblemaire, un des représentants de la France, s'est efforcé de démontrer que celle-ci n'a pas varié. "Elle ne remplit pas pour son plaisir, a-t-il dit, le rôle de gendarme. Il lui est imposé par les circonstances. Elle n'a jamais cessé d'affirmer qu'elle entrera dans la voie du désarmement aussitôt que certaines conditions indispensables à sa sécurité seront remplies."

L'assemblée de la ligue a dû s'occuper de la formation du tribunal international sur lequel on fait reposer tant d'espérances. Quatre-vingt-dix-neuf candidats ont été mis en nomination par trente-cinq Etats. De prime abord, cinq d'entre eux ont été éliminés de la liste ayant décliné la candidature. C'étaient MM. Léon Bourgeois et Henri Fromageot, de France, Paul Hymans, de Belgique, Christian Lauge, de Norvège, et Manuel Gonzalès, d'Espagne. Les choix les plus probables semblaient être ceux de lord Robert Finlay, Grande-Bretagne, du Dr Loder, Hollande, du baron Marks von Vurtemburg, Suède, d'Elihu Root ou de John Barrett Moore, Etats-Unis; d'André Weiss, France; de M. Jovanovic, Yougo-Slavie; de M. Auzilotti, Italie; du Dr Oda, Japon; du Dr F. Kelin, Autriche; et d'un représentant des Dominions britanniques, sir Robert Borden ou l'honorable Doherty.

Il y avait onze juges à choisir et vingt-et-un votes étaient nécessaires pour assurer l'élection d'un candidat. On s'attendait à ce que l'élection durât plusieurs jours, à cause des difficultés géographiques, des compétitions d'Etats et du système complexe adopté pour le scrutin. Mais, surprise agréable, tout futterminé en deux séances. Dès le premier tour neuf juges furent élus. Un des candidats canadiens, M. Doherty, avait annoncé qu'il retirait sa candidature, de sorte que sir Robert Borden restait seul sur les rangs pour notre pays. Les candidats étaient présentés par les gouvernements des différents Etats. Voici les noms des onze juges qui ont été finalement choisis par l'assemblée de la ligue pour siéger dans le haut tribunal international: John Bassett Moore, Etats-Unis; le vicomte Finlay, Grande-Bretagne; le Dr Yorozu Oda, Japon; André Weiss, France; Dionisio Anzilotti, Italie; Ruy Barbosa, Brésil; B. I. C. Loder, Hollande; Antonio de Bustamente, Cuba; Dydrik Nyholm, Danemark; Max Huber, Suisse; Rafael Altamira y Crevea, Espagne. Au premier tour de scrutin, sir Robert Borden et le candidat américain, M. John Bassett Moore avaient eu tous deux douze voix. Au second tour, M. Moore fut élu tandis que sir Robert ne réunissait pas le nombre de voix nécessaire. L'élection du Dr Huber, qui représente les Etats de langue allemande, a causé quelque controverse. Les délégués français, en particulier, ont soutenu que les Allemands devaient être représentés par un citoyen d'un pays entièrement germanique. Or tel n'est pas le cas pour la Suisse, qui comprend trois races, l'italienne, la française et l'allemande. A part les juges, trois substituts ont été nommés, se sont MM. Demetrius Negulescu, de Roumanie, Michaelo Jovanovic, de Yougo-Slavie, et M. Wang, de Chine.

La question du blocus économique a été vivement discutée. On n'a pu réussir à déterminer une entente pour appliquer le blocus contre les délinquants qui refuseraient d'obéir aux décisions de la société des nations. Et l'on a décidé que les stipulations prises par la ligue ne devraient pas être interprétées avant que celle-ci ait été reconnue par toutes les nations et par la presse.

HON. THOMAS CHAPAIS.
Revue Canadienne.

LA PAUVRETE NE FAIT PAS D'AMIS

Paris, 13.—Pouèche Lancolle, ce matelot basque illettré qui, il y a quelques semaines, avait appris, à Dunkerque, qu'il avait hérité d'une fortune de plus de trente millions de francs laissée par un oncle oublié depuis longtemps, vient de découvrir qu'il est loin d'être un Crésus. Un ami de l'oncle en question est arrivé à Bayonne où habite Lancolle, et lui a appris que l'heritage légué par son parent était au plus de 150,000 francs. L'oncle de Lancole s'appelait Sicard et il possédait un troupeau de moutons en Argentine. Il fut assassiné en 1911. Depuis qu'ils le savent pauvre, les nouveaux amis de Lancole le trouvent moins intéressant et s'effacent.

VIENT DE PARAITRE

Le Semeur d'octobre

La rédaction de ce numéro est des plus variées.

S. G. Mgr Prud'homme, évêque élu de Prince-Albert et de Saskatoon, dit dans une lettre fort sympathique les grands espoirs qu'il fonde sur la jeunesse catholique et la confiance que lui inspirent les groupements de l'A.C.J.C.

Lucien Germain dans une consigne toute d'actualité recommande le port de l'insigne, croix de Malte sur fond de blanc bordé de bleu et d'or.

Ulric Gauvin se demande quel prestigieux impressario a pu grouper tant d'illustres instrumentistes qui, dans les revues et les journaux européens, font entendre les notes les plus élogieuses dans l'approbation qu'ils donnent de l'œuvre de Louis Hémon: *Maria Chapdelaine*. L'auteur dans ce chef d'œuvre a-t-il bien saisi, a-t-il bien pénétré l'âme canadienne? Le *Semeur* répond à cette question.

Alfred Fournier, dans le domaine de l'action, relate la campagne en faveur de la bonne presse poursuivis par le Comité régional trifluvien. Ce Comité est cité à l'ordre du jour.

Réponses aux gens curieux et *notes et commentaires* ne sont pas la moindre partie de cette intéressante livraison.

Abonnement: $2.00 par année. S'adresser au *Secrétariat général* de l'A.C.J.C., Immeuble Versailles, 90, rue Saint-Jacques, Montréal.

Choisissez les teintes désirées pour les murs, le bord et le plafond de chaque pièce. Un paquet de cinq livres couvrira une étendue d'une carrée de 300 à 450 pieds selon la condition des murs, un mur qui n'est pas uni prendra naturellement plus d'Alabastine qu'un mur bien uni et nonporeux. Les proportions du mélange sont un demi litre d'eau à une livre d'Alabastine. Des instructions plus détaillées pour le mélange et l'emploi sera trouvées sur chaque paquet.

En vente par Allaire et Bleau, Saint-Boniface.

RESTAURANT TASCONA

Prunes. Le panier	50c
Poires. La douz.	40c
Bananes. La douz	35c
Raisins. 2 livres pour	45c
Oranges. Grosses.	40c
Tomates, La livre 15c ou 2 lbs.	25c
Citrons. La douz.	50c
Pommes. 2½ livres pour	25c
Pommettes. 3 livres pour	25c
Pêches La douz.	40c
La caisse	$2.25

558 Ave Taché - Saint-Boniface

PRESERVEE D'UNE VIE DE SUPPLICES

Et d'une grave opération, par l'emploi de "FRUIT-A-TIVES"



MME M. J. GORSE

328 rue Union, Vancouver, C. A.

"J'ai enduré tous les symptômes des maladies féminines, avec constipation chronique et maux de tête continuels. *J'avais des douleurs dans le bas des reins et dans les cotés.* J'ai essayé divers remèdes sans effet, puis je suis allée consulter un médecin qui m'a conseillé l'opération. J'ai refusé.

Alors, j'ai commencé à prendre 'Fruit-a-tives'; tout de suite, je me suis sentie mieux, et *ce médicament aux fruits a fait disparaître toutes* mes douleurs et souffrances. Ce qui m'a délivrée de tous mes supplices, c'est le magnifique remède aux fruits, 'Fruit-a-tives'."

MME M. J. GORSE.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

PAP-SAG

(Tablettes)

GUÉRISSENT LA

DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

50 cts la boîte

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal

A LOUER

Belle suite de 3 chambres à l'Hôtel Québec. Bain privé. S'adresser au propriétaire,

Gédeon **COUTURE**

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

A VENDRE—Oies, canards et dindes. S'adresser à M. Vasseur, 544 rue Des Meurons.

ON DEMANDE—Une servante générale, bons gages. S'adresser au Dr Longpré, 133 Ave Provencher, St-Boniface.

PERDU—Sacoche en velours noir, perdue entre les rues Provencher et Masson. Remettre à Lady Dubuc, 55, rue Masson.

A LOUER—Maison entièrement moderne, No 15, rue Desautels. S'adresser à 15½ rue Desautels.

ON DEMANDE—Une bonne générale chez Madame T.-A. Bernier, 147 Ave. Provencher, St-Boniface. Téléphone N2524.

A VENDRE OU A ECHANGER

Lot de 25 pieds avec bonne étable de 18x26 pouvant être, a peu de frais, convertie en une bonne maison, sur la rue Langevin, tout près de la rue Cathédrale (prix $600) $100 comptant et balance $10.00 à $12.00 par mois. Echangerait aussi pour automobile ou bien louerait à personne qui voudrait en faire les réparations et deduirait le montant des dites réparations du montant du loyer. Pour information, s'adresser à W. Proulx, 30, rue Ritchot.

Lorsque vous achetez un moulin électrique à laver, choisissez le Blue Bird, vous serez certain de son service et de sa durée. La demande pour le Blue Bird dans le Canada est au-delà de production.

En vente par Allaire et Bleau, Saint-Boniface.

Faiblesse et Maux de reins guéris



J'étais de plus en plus faible et souffrais des reins. Les médicaments que j'avais essayés, les emplâtres que je m'étais appliqués et les remèdes prescrits par mon médecin, tout semblait sans effet. Je souffrais toujours autant le jour et la nuit. Les Pilules Moro prises ensuite ont eu de meilleurs résultats. Elles ont vite accru mes forces puis ont dissipé toutes mes douleurs. Je ne manquerai jamais une occasion de les recommander. M. Arsène Bellerose, Berthierville, P. Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraine avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez:

COMPAGNIE MEDICALE MORO

272, rue St-Denis, Montréal.

Il est Consolant d'avoir

l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves, parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité extrême et profond abattement devrait essayer les

Beecham's Pills

(Le remède qui se vend le plus au monde)

afin de voir la différence dans son état. En purifiant le système, elles assurent une meilleure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus calmes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint rosé parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont eu le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham sont recommandables et

Le Remède Infaillible des Familles

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre.

En vente partout, au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boites de 25 cents.

RENDEZ VOTRE TELEPHONE PROFITABLE

en en retirant tous les avantages qu'il vous offre.

La ligne de la longue distance du réseau téléphonique du Manitoba portera instantanément votre voix partout dans un rayon de plusieurs centaines de milles—et vous apportera immédiatement la réponse.

Le téléphone vous épargnera des voyages de plusieurs milles et des délais de plusieurs semaines.

Faites poser votre appareil où vous le voulez, et des extensions où elles peuvent vous êtes utiles.

Avant d'entreprendre un voyage, ou d'écrire une lettre difficile à composer, vous demandez-vous:—Puis-je téléphoner? Confiez votre message au fil téléphonique.

LE RESEAU DE TELEPHONE DU MANITOBA

SHILOH

Arrete promptement les toux, guérit les rhumes et fortifie la gorge et les poumons. 25 cents.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'Imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial a donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'oeil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouverons toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

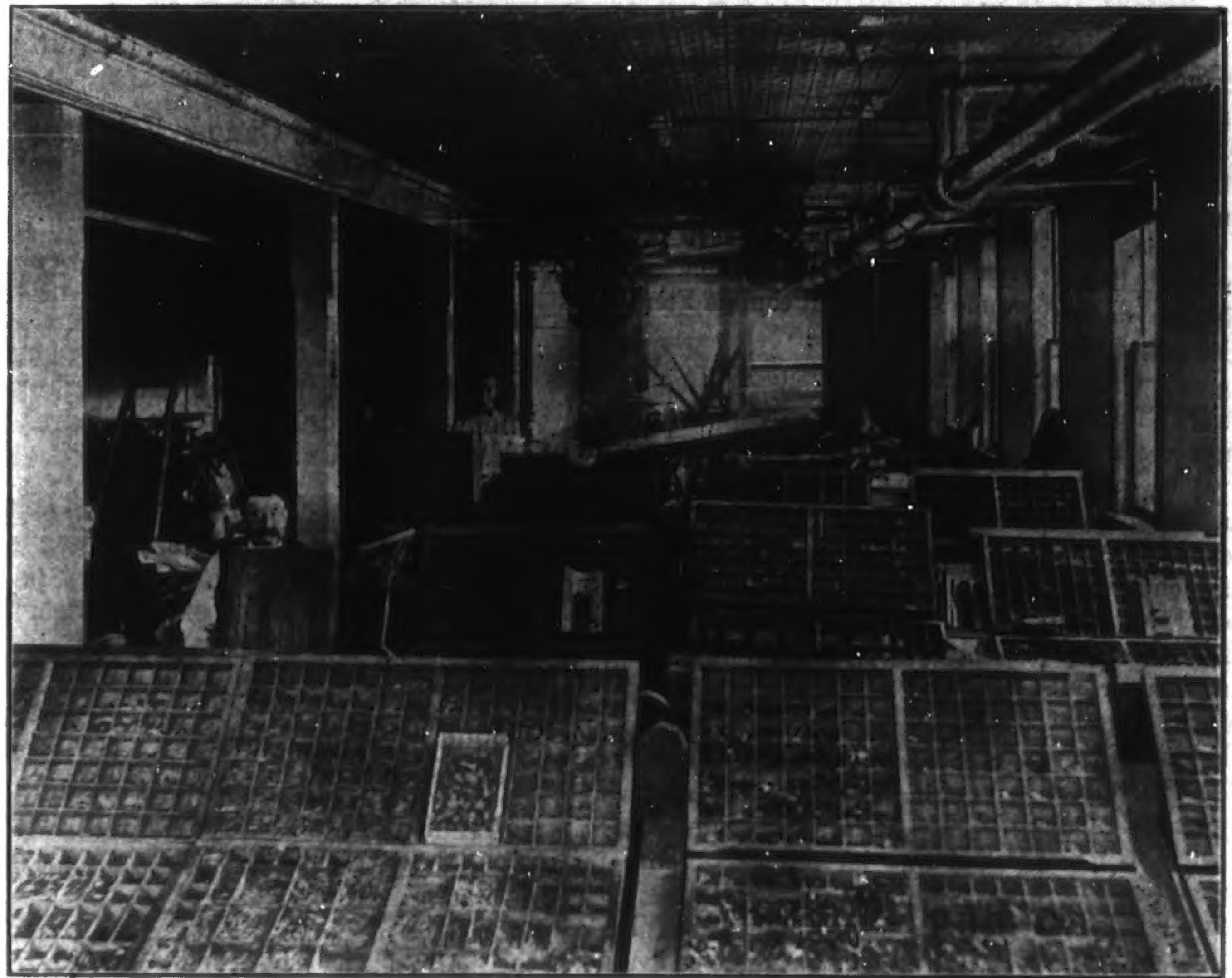
Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

ENTETES DE LETTRES — BILLETS DE TOMBOLA
LISTE DE PRIX — LIVRES — PUBLICATIONS — PROGRAMMES
RELEVI DE COMPTE — CARTES D'AFFAIRES
CIRCULAIRES — AFFICHES — ENVELOPPES — FACTURES
ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION — LISTES D'ELECTEURS
RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS
ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner a notre clientele le maximum de satisfaction, des prix moderes et un service irreprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba

Guide de consécration épiscopale

Le Comité d'organisation des fêtes de la consécration épiscopale de Monseigneur Prud'homme a eu l'heureuse idée d'éditer un manuel des cérémonies de la consécration d'un évêque. Ce petit manuel très complet permettra à tous les assistants de suivre parfaitement tous les détails de la consécration. Ce manuel est d'une belle tenue typographique. Il porte en frontispice les armes du nouvel évêque et à l'intérieur une excellente photographie de Mgr Prud'homme. On pourra se le procurer en s'adressant à l'archevêché de Saint-Boniface.

A S. G. Mgr PRUD'HOMME

Les autels sont parés comme aux grands jours de fête;
Dans les cristaux et l'or l'astre joyeux reflête
Ses rayons les plus purs, son éclat le plus doux;
L'orgue élève sa voix suave et magistrale
Et l'encens embaumé monte, monte en spirale,
Dans le temple chacun se recueille à genoux.

Lentement vers l'autel un lévite en silence
Revêtu d'ornements symboliques s'avance
Et gravit les degrés de ce sublime lieu,
Afin de recevoir la marque indélibile
Qui le consacre *"Apôtre"* et d'un être débile
Fait l'intermédiaire entre la terre et Dieu.

ENVOI

Ministre du Très-Haut, poursuis le sacrifice....
Les cieux se sont ouverts, et d'un regard propice
Le Seigneur te bénit, Il vient à ton appel.
Tu parles avec Lui; Lui, le suprême Maître
Jusques à toi s'abaisse, à toi qui Lui dois l'être....
Tn honneur est si grand, qu'il porte envie au Ciel!

Pour chanter cet honneur, ma lyre frémissante
Essaie en vain des sons et demeure impuissante;
Les anges savent seuls cet hymne solennel.
"Apôtre" du Seigneur, tu Le vois face-à-face,
Devant sa Majesté tout se tait, tout s'efface,
Et la terre a tes yeux fuit, faisant place au Ciel!

De la cime des monts où l'aigle fait son aire
Quand je jette les yeux tour à tour sur la terre
Qui se prolonge au loin en un gouffre béant,
Et sur la voûte immense où Dieu cache sa gloire,
Tremblant comme Moïse et tout heureux de croire,
J'admire et je m'écrie: o Dieu, vous êtes grand....
Mais devant les autels quand l' "évêque" officie
Que Dieu descend d'en-haut et sous une humble hostie
Le prodigue aux humains....
Cet amour me confond....
Me joignant à l' *"apôtre"* au moment qu'il s'incline
Je murmure tout bas, me frappant la poitrine:
Oh! Dieu, vous êtes Saint; O Dieu, vous êtes bon!

André Castelain de la Lande.

Saint-Boniface.

JEAN RIDDEZ

Jean Riddez qui chantera à la Grace Church, le 7 novembre, est un artiste de la plus grande envergure. A 21 ans il décrochait, au Conservatoire de Paris, et le premier prix de Grand Opéra, et le premier prix d'opéra comique. Quelques mois après il débutait à l'Opéra, dans Rigoletto. Le lendemain un critique le baptisait le Mounet Sully de l'opéra et le nom lui est resté. Catulle Mendes écrivait de son côté: "Vraiment on ne peut faire mieux."

Riddez, par sa grande voix et son art incomparable, s'est tellement imposé aux publics d'Europe qu'en quelques années il avait chanté sur les principales scènes lyriques de France, d'Italie, d'Espagne, de Belgique et d'Allemagne. En reconnaissance de ses grands services artistiques il fut successivement nommé Officier l'Académie et Officier d'Instruction Publique. En même temps il entrait au Conservatoire comme professeur et comme membre du Jury des Examinateurs.

Riddez a chanté à Montréal en 1913. Après un concert, Gustave Comte écrivait qu'il fallait se rappeler Plançon pour trouver un point de caparaison avec le grand baryton de l'opéra de Paris.

Le concert Riddez marquera une étape dans l'histoire de la musique à Winnipeg.

On peut, en s'adressant aux bureaux de l'Association d'Education réserver ses places dès maintenant. Le prix des places varie de $1.10 à $2.20.

UNE NOUVELLE

C'est le retour au milieu de nous du R. P. Bonaventure, franciscain, missionnaire en Chine durant 6 ans...

Il revient au pays avec l'approbation de ses Supérieurs dans le but de travailler à l'œuvre du recrûtement missionnaire pour ces lointaines contrées.

Làbas, en effet, les besoins sont plus grands que jamais: en outre l'Ordre franciscain, Rome, on le sait, vient d'octroyer aux Franciscains du Canada la desserte exclusive d'une nouvelle Mission au sud du Japon, comprenant pour le moment les deux postes de "Kagoshima" et de "Sandaï."

Le R. P. Bonaventure a présentement son bureau au Couvent de Montréal. (Dorchester-Ouest,964). Il sera toujours à la disposition de tous ceux qui auraient quelques informations ou renseignements à prendre touchant les Missions franciscaines. Les aumônes en argent, destinées aux missionnaires, seront, comme d'habitude, adressées au Syndic des Frainciscains, M. Keifer, 1891, rue Esplanade, Montréal.

Une nouvelle et belle perspective s'ouvre donc à tous les jeunes gens de notre pays. Ceux d'entre eux—quel que soit leur âge et leur degré d'instruction—, qui se sentiraient appelés à la vie missionnaire en ces pays, peuvent dès maintenant entrer en relation avec le R. P. Bonaventure; il les accueillera avec joie, et fera tout en son pouvoir pour les bien préparer à cette vie de Mission, soit comme Prêtres, soit comme Frères convers.

(Communiqué.)

LA RUSSIE VA SAUVER LE MONDE

Mais il faudra d'abord porter un coup fatal aux rouges

ENTENTE INEFFICACE

Glasgow, Ecosse, 13. — Sir Robert Stevenson Horne, chancelier de l'Echiquier, a prononcé un discours, à Glasgow, hier soir, et il a déclaré que les projets britanniques relatifs au commerce avec la Russie n'avaient pas pu être réalisés. Il a déclaré aussi que ce malheur était partiellement du à la famine, en Russie, et qu'il pouvait être jusqu'à un certain point attribué au fait que les extrémistes russees aimaient mieux dépenser leur or pour la propagande que pour l'achat de marchandises. Sir Robert a dit que la sympathie pour la Russie ne manquait pas, comme on l'a prétendu, et il a affirmé qu'il avait mis à l'épreuve la loyauté de quelques-uns de ses amis en formulant l'entente commerciale avec le gouvernement soviétique.

Il a ajouté qu'il était prêt à défendre cete entente parce qu'il croit que le monde ne se relèvera jamais tant que la Russie ne produira pas de grain et parce qu'il est convaincu que le meilleur moyen d'abattre le bolchévisme serait de pénétrer en Russie "avec d'honnêtes méthodes commerciales". Sir Robert a dit qu'on ne pouvait rien gagner en envoyant des marchandises en Russie, puisqu'il est parfaitement certain que les Russes n'ont rien à donner en échange. Envoyer des marchandises en Russie, d'après Sir Robert, serait faire des cadeaux à ce pays et il ne pense pas que la Grande-Bretagne puisse se permettre cette générosité.

LA REVUE MODERNE

Edition d'octobre

La Revue Moderne d'octobre nous présente Madame Vigée-Lebrun, et sa fille, ce tableau fameux que toutes les familles aiment à conserver, tableau de fraîcheur et de tendresse qui est l'expression même de l'amour maternel et de l'amour filial.

Le sommaire d'octobre de *La Revue Moderne* est particulièrement bien composé. Il offre dans ses premiers articles:

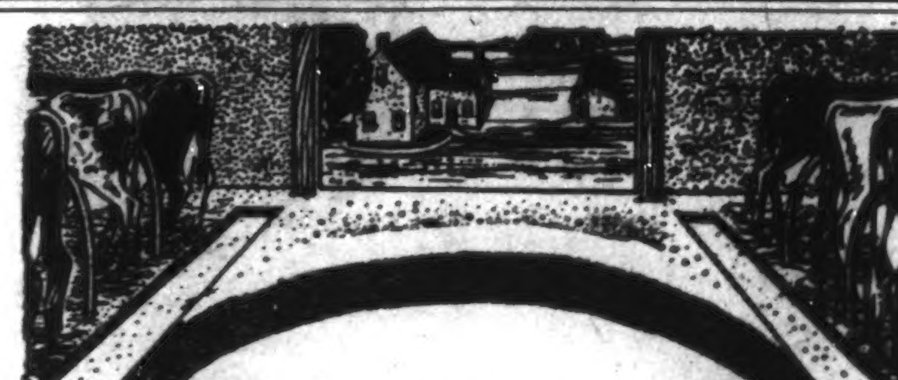
Dans la mêlée, Madeleine; Notre Revue, La Direction; Un peu d'histoire moderne, Daniel LeConte; La Locomotive 318, Louis Dantin; Ceux qui nous font honneur, Luc Aubry; Mes Souvenirs de Sam Hugues, Olivar Asselin; Le Crédit National, La Direction; L'Honorable M. André Fauteux, L. A.; Le Saint-Laurent (poésie), E. E. Laurent; Livres et Revues, Louis Claude; Revue Dramatique, Henri Letondal; Les Echos, Luc Aubry.

Le roman présente une œuvre exquise de Madame Mathilde Alanic: "Aime et tu Renaîtras" qui va vivement intéresser les nombreux lecteurs et lectrices de *La Revue Moderne*.

Le Fémina apporte une "Nouvelle" de Madelaine, des travaux de dames, la manière d'embellir son "home," des recettes, conseils, le Courrier de Madeleine, le Courrier graphologique de Claude Ceyla, le Courrier poétique de Saint-Just, etc., etc.

En vente partout au prix de 25 sous.







Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.